

WILLY DIT:



AGIR AU LIEU DE BAVARDER –
CELA NE VAUT PAS SEULEMENT
POUR LES CHIENS!

Système de formation axé sur la pratique au lieu de réformes à répétition

Un système éducatif performant est à la base du développement et de la prospérité de la Suisse. L'accent doit être mis sur le bien de l'enfant et de son développement pour en faire une personne assumant ses responsabilités face à elle-même et aux autres. L'UDC soutient un système de formation de qualité, efficace et axé sur les performances et l'effort. L'école doit être systématiquement adaptée aux exigences réelles et former la tête, le cœur et les mains des jeunes. La qualité de l'enseignement dépend moins des moyens financiers engagés que des enseignants, de la force de leur personnalité et de leur aptitude et disposition à diriger les élèves. Le système de formation duale doit être absolument conservé et renforcé.

Stopper les réformes irréalistes

L'enseignement doit s'adapter aux réalités du monde du travail. Si la Suisse a besoin de plus de médecins, d'ingénieurs et de professionnels des domaines techniques, ceux-ci doivent être formés sur place. Si les chefs d'entreprise et les écoles supérieures critiquent les connaissances de base lacunaires des jeunes sortant de l'école obligatoire, cette dernière doit à nouveau se concentrer sur les mathématiques, la langue maternelle et les sciences naturelles et renoncer en contrepartie à deux langues étrangères au niveau primaire, à des enseignements idéologiques type Gender et en matière d'éducation sexuelle et à des thématiques écologiques et de protection des consommateurs visant à rendre les enfants méfiants à l'égard de l'économie. Toutes les réformes et les expériences de ces dernières années – Bologne, HarmoS, plan d'étude 21, enseignement intégré, team-teaching, orientation des compétences, etc... – ont éloigné l'enseignement de la pratique et renforcé la bureaucratie, la centralisation, l'universitarisation, la thérapéutisation et provoqué un renchérissement massif sans apporter de réels avantages.

Axer sur la performance et l'effort

Le quotidien scolaire doit être marqué par l'effort et la performance. L'économie en général et les arts et métiers en particulier doivent s'imposer dans une rude concurrence. Aussi, ces entreprises doivent-elles exiger de leurs collaboratrices et collaborateurs de la volonté à l'effort et le goût de la performance. La souveraineté cantonale au niveau de l'école obligatoire est un pilier essentiel de notre système de formation. Les plans d'étude cantonaux doivent imposer des objectifs clairs et contraignants. La performance et la qualité doivent être encouragées et exigées à tous les degrés scolaires. Faute d'ordre, de discipline et de volonté à l'effort, il n'y a pas de résultat positif. Les performances des élèves doivent être évaluées moyennant des notes et leur comportement doit être apprécié par des qualifications écrites. Le carnet de note doit être uniforme, clair et facilement compréhensible pour les parents et les maîtres d'apprentissage.

Renforcer la profession d'enseignant

Les enseignants doivent être soutenus et libres dans le choix des méthodes et instruments didactiques. Au niveau de l'école primaire, il faut revenir au système du maître de classe qui a fait ses preuves. Les enseignantes et enseignants doivent pouvoir consacrer toutes leurs forces et tout leur temps à la formation et aux enfants et non pas se perdre dans des programmes de «développement scolaire», des séances de toutes sortes et des charges administratives. L'UDC s'engage pour l'autonomie des écoles face aux administrations cantonales, car les personnes directement concernées doivent pouvoir décider de leur mode de travail.

Renforcer la formation professionnelle et les métiers techniques

Il faut qu'un plus grand nombre de jeunes puissent suivre une formation professionnelle axée sur la pratique. Des quotes-parts élevées de maturité sont avant tout le signe d'un égalitarisme aveugle et d'un nivellement par le bas. Il est prouvé que la formation professionnelle est la meilleure garante d'un bas taux de chômage parmi les jeunes parce qu'elle fait le lien entre l'économie et l'enseignement. Notre système de formation doit former les enfants et les jeunes afin qu'ils trouvent un emploi. « L'universitarisation » de ces dernières décennies a eu exactement l'effet contraire. De nombreux diplômés universitaires ne trouvent pas d'emploi ou n'en trouvent que dans les administrations publiques parce que la demande dans les sciences humaines, sociales et juridiques n'est pas assez forte. En revanche, on a gravement négligé la formation dans les domaines techniques, des sciences naturelles, de l'ingénierie, de l'informatique et de la médecine alors qu'il existe effectivement une forte demande en Suisse à ce niveau.

Recherches pour obtenir des performances de pointe

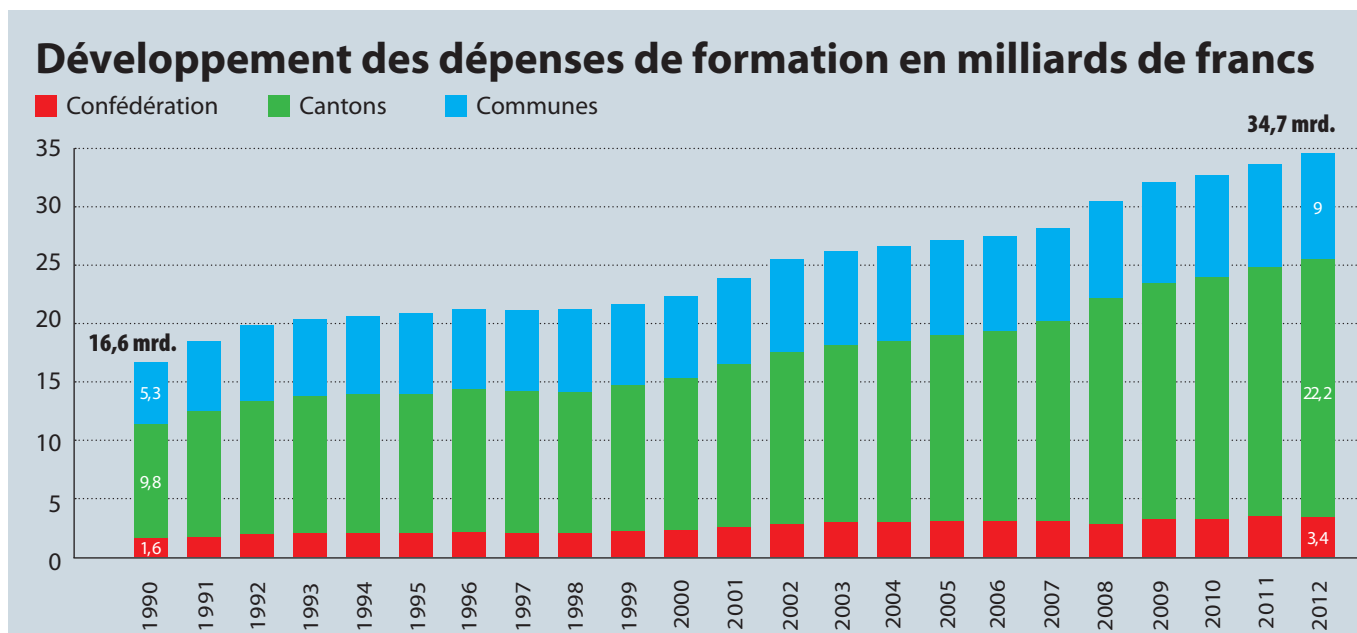
La recherche scientifique n'est en principe pas une tâche clé de l'Etat. Ce dernier doit avant tout donner des conditions-cadres favorables aux chercheurs. La recherche ne doit pas être un but en soi, mais viser des résultats utiles et des applications concrètes en concurrence avec les meilleurs. Les

universités suisses et écoles polytechniques fédérales doivent se concentrer sur l'enseignement de connaissances théoriques, sur des travaux scientifiques et la recherche de pointe. Les offres d'étude doivent être axées plus fortement sur les besoins du marché du travail. L'UDC ne veut pas des universités de masse, mais des universités de pointe.

Pas d'argent pour des programmes douteux

Il est choquant de constater que les contribuables suisses financent la for-

mation de milliers d'étudiants étrangers qui, leur diplôme obtenu, quittent la Suisse et font profiter d'autres économies des connaissances acquises. Aussi, l'UDC demande-t-elle que les taxes d'étude soient notablement augmentées pour les étudiants étrangers. En outre, la Suisse n'a pas besoin de s'associer une nouvelle fois complètement aux programmes UE qui sont avant tout bureaucratiques et qui gaspillent l'argent des contribuables. L'échange d'étudiants est possible entre les universités au niveau mondial sans d'onéreux programmes UE.



POSITIONS

L'UDC

- défend le principe selon lequel l'éducation est avant tout la tâche des parents alors que la formation est l'affaire de l'école;
- exige que les cantons, donc les citoyennes et les citoyens, puissent décider eux-mêmes de leur système scolaire selon les règles de la démocratie directe;
- s'engage à ce que l'école obligatoire se concentre à nouveau sur les disciplines clés que sont les langues nationales locales (allemand/français / italien / rhéto-roman), les mathématiques et les sciences naturelles;
- s'oppose à la thérapeutisation, la centralisation et la bureaucratisation de l'école par la multiplication des expériences et réformes, par HarmoS et le plan d'étude 21;
- s'engage pour le principe du maître de classe et exige que les enseignants reçoivent une formation qui les rende apte à diriger et non pas à coacher une classe scolaire;
- exige l'ordre et la discipline dans les salles de classe et sur le terrain de l'école;
- exige des notes dès la première classe de l'école primaire;
- demande que l'on donne la priorité aux langues nationales lors de l'apprentissage de la première langue étrangère;
- exige que l'hymne national soit maintenu et enseigné dans les écoles publiques;

POSITIONS

L'UDC

- demande que la qualité passe avant la quantité dans la formation universitaire; les universités et écoles polytechniques doivent former un plus grand nombre d'ingénieurs, de scientifiques et de médecins en Suisse et moins de diplômés dans les sciences humaines et sociales;
- combat l'universitarisation de la formation et rejette les quotes-parts de certificats de maturité;
- combat le chômage des jeunes par le renforcement de la formation professionnelle axée sur la pratique;
- s'oppose à la participation à des programmes de formation et de recherche UE qui gaspillent l'argent des contribuables.

AVANTAGES +

Les avantages que m'apporte cette politique:

- ✓ comme écolier et étudiant, une formation proche de la pratique et de bonnes chances sur le marché du travail;
- ✓ comme parent, la certitude que l'école prépare les enfants aux exigences de la vie professionnelle;
- ✓ comme enseignant, la possibilité de me concentrer sur la communication de connaissances au lieu de me perdre dans une bureaucratie pléthorique;
- ✓ comme maître d'apprentissage, la certitude d'avoir des apprentis auxquels l'école obligatoire a donné un solide bagage;
- ✓ comme chef du personnel, la possibilité de choisir parmi des candidats bien formés de Suisse.